

L'histoire a donc commencé dans la marne, un assez plat pays de combattants, frappée assez douloureusement de deux guerres au siècle dernier. J'y ai mené diverses aventures musicales, auteur et chanteur dans le groupe électro-rock nell, contrebassiste aussi sein du quintet franco-oriental nouraï. Puis c'est la migration à Nantes, où j'explose artistiquement, La Loire, l'histoire, la gauche... une rencontre avec Petit Vodo qui développe un micro label, et je compose en trois mois « Police secrète de Varsovie », du talk-over romantica, avec des milliers de non dit et pas mal douleurs à décharger. Je suis fier de cet album, je l'adapte sur scène la saison dernière en formation trio atypique (batterie guitare sax) dans l'univers de la chanson française.

Je joue aussi seul parfois, comme si Robert Johnson était un jeune homme blanc, européen et contemporain. Je cherche la bonne formule pour retrouver mes vibrations de créateur de cette matière. Je la trouve suite à la rencontre cet été avec Sophie Thibaud, chanteuse nazairienne et hyper douée. Nous développons un spectacle nouveau, théâtralisé, sur un fil, totalement romantique et terriblement rock n'roll, mille déclinaisons du « si loin si proche ». Je raconte mes histoires, elle fait des mélopées, dit des poèmes et fait le bruit du vent et de l'eau, électroacoustique ... Je joue de la guitare électrique Fort et donne le rythme à l'aide d'une petite grosse caisse. Je tourne et monte de la vidéo, choisis des diapos. Nous avons la chance d'être accueillis en résidence à la bouche d'air de Nantes, je réunis une équipe technique de haute tenue avec Jean-Paul Romann (Lo'Jo) au son et Stéphane Lebonvallet (Gomm) aux lumières et projections. La première a eu lieu le 26 janvier dernier à Nantes en support de Otis Taylor, le résultat est excellent, en tout cas me comble en tant que scénographe. Depuis lors, je me bats pour jouer ce spectacle, à la recherche de relais. J'ai voulu prendre le temps pour développer cet album en profondeur, m'interdisant de composer à nouveau pour un second, en attente d'une intense période qui sera vouée à cela, avec l'accompagnement d'un label stylé et communiquant. Mais j'ai commencé tout de même, par gourmandise, mon song-writing s'affine avec un projet d'album à deux entrées, l'une en français et l'autre en anglais.

J'ai eu la chance d'obtenir l'appréciation positive d'un programmeur de FIP, une diffusion radio très respectable à mes yeux, avec à la clé plusieurs diffusion du titre « we are one », qui a également été utilisé en support d'un numéro du magazine « europa » sur ARTE, en diffusion européenne, avec Lech Walesa en interview... La boucle était bouclée quant au mystérieux titre de l'album, suite à une rencontre improbable et magique à Gdansk (Pologne).